



SOUS L'ARBRE VERT

Volume 6 • Numéro 2 • Avril 2009 • 3 \$

La Parole, comme une source



Colette Beauchemin
Présidente de l'AQCBS

Nous avons tous été témoins de la force éloquente de la parole de Barack Obama. Comment un homme peut-il soulever autant d'espoir en l'humain? Il semble bien que lorsque la parole d'une personne fait alliance avec le meilleur d'elle-même, nous avons le goût d'y croire ou, pourrait-on dire, d'y boire comme à une source. Le Synode sur la parole de Dieu qui s'est tenu à Rome en octobre dernier, nous rappelait que la source vitale de l'Église est la parole de Dieu. La catéchèse doit donner accès à cette Source de Vie pour que chacun puisse s'y abreuver et, comme le dit l'Écriture, « ... de son cœur jailliront des fleuves d'eau vive. » (Jn 7, 38)

Dans le présent numéro, deux articles traiteront de ce Synode sur la parole de Dieu. Claude Lagarde nous livre ses réflexions à partir du texte produit par le Cardinal Ouellet, rédacteur officiel du Synode. Les pères synodaux y soulignent abondamment la nécessité de développer l'écoute

de la parole de Dieu et présentent la Lectio Divina comme étant un moyen privilégié. Claude Lagarde élaborera en ce sens, en précisant les différentes étapes liées à cette lecture divine des Écritures.

Un autre excellent article de Mgr St-Gelais, évêque du diocèse de Nicolet et participant du Synode, nous livre un message inspirant pour la catéchèse. Il nous témoigne comment le Synode a insisté sur le caractère central de la Bible en catéchèse. La Bible reconnue comme Parole, et non comme un simple outil didactique, doit faire de nous des serviteurs de la Parole ajoute-t-il.

Vous retrouverez également dans ce numéro des articles présentant des expériences qui favorisent la circulation de la Parole entre les générations. Des modèles catéchétiques, de type intergénérationnel ou familial, nous laissent entrevoir un nouveau visage d'Église où les générations s'abreuvent mutuellement dans la foi.

Et qu'en est-il de ceux et celles qui sont privés de la faculté de la parole? Quelle forme de catéchèse peut leur rendre accessible la parole de Dieu? M. André Lachambre nous fait partager les grands défis qu'essaie de relever la Maison de la foi, qui porte cette préoccupation constante de rendre la parole de Dieu audible aux malentendants.

Finalement, vous retrouverez, comme à l'habitude, la méditation biblique proposée par Denis Plante, des nouvelles de divers milieux catéchétiques recueillies par Jeannine Spronken dans notre babillard et quelques nouvelles du CA livrées par Daniel Moreau. Nous avons placé en encart le formulaire d'inscription pour les prochains événements organisés par l'Association de Catéchèse Biblique Symbolique les 11, 12 et 13 juin prochains. Merci d'en faire la promotion auprès des personnes intéressées. ■

sommaire

Les membres du Conseil d'administration 2008-2009

Volume 6 • Numéro 2 • Avril 2009

<i>Compte-rendu</i> 3	POUR QUE LA PAROLE CIRCULE ENTRE LES GÉNÉRATIONS Colette Beauchemin
<i>Témoignage</i> 4	POUR FAIRE L'EXPÉRIENCE DE LA PAROLE EN COMMUNAUTÉ Laurent Audet
<i>Témoignage</i> 5	L'ÉCHO DE LA PAROLE ENTRE LES GÉNÉRATIONS Charles Bilodeau
<i>Compte-rendu</i> 6	SAINT-HYACINTHE ACCUEILLE BERNADETTE ET LUC AERENS Daniel Moreau
<i>Méditation</i> 7	LE ZÈLE DE TA MAISON ME DÉVORE Denis Plante
<i>Fondements</i> 8	LA PAROLE DE DIEU DANS LA VIE ET LA MISSION DE L'ÉGLISE Claude Lagarde
<i>Fondements</i> 12	LA PAROLE DE DIEU, ÂME DE LA CATÉCHÈSE † Raymond St-Gelais
<i>Babillard</i> 14	DES NOUVELLES DES RÉGIONS ACQBS
<i>Échos du C.A.</i> 15	ÉCHOS DU C.A. Daniel Moreau
<i>Échos de mission</i> 16	UNE FORMULE FAMILIALE EN CATÉCHÈSE Violaine Couture
<i>Témoignage</i> 17	TÉMOIGNAGE D'UNE CATÉCHÈTE Michelle Grenier
<i>Échos de mission</i> 18	EN ATTENTE D'OUVRIERS André Lachambre

Colette Beauchemin
Présidente
Diocèse St-Jean-Longueuil
colette.beauchemin@videotron.ca

Diane Falardeau
Vice-présidente
Diocèse Québec
falardeau_diane@biz.videotron.ca

Daniel Moreau
Secrétaire
Diocèse Saint-Hyacinthe
mordm@bellnet.ca

Jeannine Spronken
Trésorière
Diocèse Saint-Hyacinthe
jeannine.spronken@cgocable.ca

Johanne Bourret
Conseillère
Diocèse Nicolet
johanne.bourret@cgocable.ca

Sous l'arbre vert
Volume 6, numéro 2,
Avril 2009

Sous l'arbre vert est le bulletin de l'AQCBS. Les opinions émises dans ce bulletin n'engagent que leurs auteurs, exception faite des textes émis par les différentes instances de notre organisation, qui engagent l'Association. Parfois le texte est au masculin afin d'alléger la lecture.

Conception graphique et info-graphie
Yves Émile Guérette

Impression
Imprimerie Primevère

Faire part de tout changement d'adresse à
AQCBS
97 Laval sud
Granby, Qc
J2G 7G6

Pour que la Parole circule entre les générations

Colette Beauchemin



Colette Beauchemin oeuvre en Catéchèse biblique symbolique depuis vingt ans notamment dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil. Elle est responsable de l'éducation de la foi des adultes dans son diocèse et rédactrice du parcours "Un chemin d'Emmaüs". Elle donne, depuis quelques années, des cours d'initiation et d'approfondissement de la Catéchèse biblique symbolique à l'Institut de pastorale des Dominicains à Montréal. Elle assume, depuis sa fondation, la présidence de l'Association Québécoise de Catéchèse biblique symbolique.

Monsieur et madame Luc et Bernadette Aereus, responsables du service catéchétique de Bruxelles, étaient de passage dans les diocèses de St-Jean-Longueuil, St-Hyacinthe et Québec en novembre dernier. À partir de leur riche expérience catéchétique de plus de 25 années, ils sont venus proposer leur réflexion sur les bases théologiques et pédagogiques de la catéchèse intergénérationnelle.

Ils sont intervenus principalement à partir d'exemples tirés de leur vécu catéchétique qui se déploie dans la structure organisationnelle suivante. La catéchèse intergénérationnelle telle



qu'ils la décrivent semble bien contribuer à retisser les relations communautaires et engendrer une nouvelle génération de chrétiens, s'habilitant mutuellement à parler de leur foi.

- 1 La première étape consiste à préparer les ateliers catéchétiques qui seront proposés aux participants lors de la journée de catéchèse intergénérationnelle. On fait appel aux talents des personnes, à leurs compétences, et on leur fait confiance. Chacun doit se sentir responsable dans la responsabilité qui lui est confiée. C'est le modèle de la pratique du Seigneur lui-même qui fait confiance à chacun.
- 2 La journée de la catéchèse même, une présentation globale du thème ou du sacrement à célébrer est faite à tous, plus souvent sous mode théâtrale.

- 3 Des choix d'ateliers multi-âges sont proposés et permettent à chacun d'explorer le thème de manières différentes. On vise à toucher les cinq sens pour que la Parole puisse résonner à partir des sensibilités différentes.
- 4 Lors de la célébration de fin de journée, les participants des ateliers se retrouvent en célébration paroissiale avec d'autres paroissiens qui, eux, n'ont peut-être pas vécu cette catéchèse intergénérationnelle quelques heures auparavant. La communication s'établit entre autre grâce à l'homélie dialoguée, intégrant des remontées d'atelier.

- 5 On affiche sur des panneaux le résultat de certains ateliers ou des photos qui rappellent l'événement communautaire et qui restent à la vue de tous les paroissiens.

Dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil, les participants à la formation ont été stimulés dans leur goût de favoriser des occasions de rencontres entre les générations. Dans une paroisse qui avait déjà fait ce type de tentative, l'expérience a été relancée avec d'autant plus d'inspiration. Cette année, leur journée intitulée « Préparer son cœur à Noël » regroupait plus de 300 participants. Les ados animaient un atelier, des paroissiens participaient aux divers ateliers avec les familles du projet catéchétique. Le tout se clôturait par la célébration eucharistique du samedi soir où la communauté était rassemblée. Une expérience enrichissante qui donne le goût de poursuivre. ■

Pour faire l'expérience de la foi en communauté

Laurent Audet



Laurent Audet est prêtre diocésain depuis vingt-quatre ans. Il se voit comme un passionné de la catéchèse, car c'est elle qui l'a engendré à la foi. Il est actuellement curé de la paroisse Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette, dans le Diocèse de Québec qui compte près de 38 000 personnes. Cette paroisse en est à ses premiers balbutiements dans l'expérimentation d'une catéchèse intergénérationnelle.

Pédagogie paroissiale... la paroisse aurait donc sa manière propre de transmettre. A partir de ce qu'elle est et surtout de sa mission : « la communauté est en elle-même une catéchèse vivante. » (DGC141) Ceci résume mon cheminement interne face à la catéchèse depuis maintenant plus de cinq ans.

La session avec monsieur Aerens me permet d'abord d'entendre témoigner des artisans d'une expérience de pédagogie pastorale de plus de quinze ans. Une pédagogie pastorale qui semble avoir jailli d'une réflexion faisant le lien entre la culture contemporaine, la mission et la manière même d'être de la paroisse.

Je dis souvent : « Nous avons sorti la religion de l'école... il nous faut maintenant sortir l'école de la religion... »

Quel est la manière propre de la transmission en monde paroissiale. Je découvre qu'il est très proche d'une approche de la famille, de la famille moderne... On met le monde ensemble... on vit des expériences ensemble... tout le monde a le droit de parole et pas seulement le plus fort... Ou on a la possibilité d'être absent, distant sans être exclu.

Le premier des non exclus est celui de la liturgie, qu'on a peut-être trop souvent exclus de nos approches pédagogiques en catéchèse.

Dans un monde où le médium devient le message, affirmer que l'Église est communauté... passe par une expérimentation de la vie en communauté. C'est là, il me semble tout l'ingéniosité



des catéchèses intergénérationnelles. Dans un monde où le médium devient le message parler du Christ et de son Église qui accueille suppose de développer des ingéniosités pour dire à tous qu'ils ont une place, et que les mots «même si...» ont été bannis du lexique paroissiale.

Dans un monde où le médium devient le message on ne peut pas parler de liberté sans permettre de l'expérimenter... d'abord en rendant la catéchèse moins scolaire donc en changeant de moyens pédagogiques et peut-être en oubliant les critères de passages.

Si je revois mon expérience de foi, je constate qu'il y a eu de la part de Dieu et de ceux qui m'ont permis d'approfondir ma foi un grand esprit de gratuité. A moi, en paraphrasant le texte de Mt 10,8 qui ai reçu gratuitement de donner gratuitement. ■

L'écho de la Parole entre les générations

Charles Bilodeau



Charles Bilodeau est agent de pastorale pour l'unité pastorale Etchemin depuis août 2006. Il est responsable de groupes en Catéchèse biblique symbolique pour deux des sept paroisses: St-Léon et St-Malachie. Il a travaillé pour les camps d'été En piste du diocèse de Québec qui proposent la Catéchèse biblique symbolique à même l'expérience du camp de 2004 à 2007. Il est marié depuis juillet 2008.

Depuis maintenant presque trois ans que j'œuvre en catéchèse biblique symbolique et mon expérience m'a amené à questionner certains aspects de sa pratique. J'ai eu le privilège de vivre les deux journées de formation données par Luc Aerens les quatre et cinq novembre derniers. Depuis ce temps, ma perception de la catéchèse (pas seulement en Catéchèse biblique symbolique) n'est plus la même. À vrai dire, elle s'est élargie. Par conséquent, ma manière de voir la catéchèse biblique symbolique a changé.

Tout d'abord, M. Aerens nous a parlé d'intergénérationnel. En ce sens, il affirme que l'intergénérationnel n'est pas simplement le fait de réunir deux générations ensemble. Selon lui, l'intergénérationnel est ce lieu de rencontre où l'on permet à la Parole de circuler entre les générations. En Catéchèse biblique symbolique, nous avons l'habitude de fonctionner de la manière suivante : quatre rencontres d'une heure entre personnes ayant sensiblement le même âge. Mais, n'y aurait-il pas lieu de développer la quatrième rencontre d'une séquence en la déployant sur un après-midi ou une journée ? Ne pourrions-nous pas, au cours de la dernière rencontre, faire vivre des expériences intergénérationnelles tout en gardant l'objectif de faire converger la catéchèse vers un temps de célébration liturgique ? En incluant de l'intergénérationnel dans nos prochaines séquences, je crois que la Catéchèse biblique symbolique passerait d'une méthode vécue uniquement par tranche d'âge vers une façon de se laisser également enrichir par la pluralité des témoignages d'une communauté.

Ensuite, M. Aerens a souligné le fait qu'il valait mieux proposer la catéchèse au lieu de l'obliger; que la seule exigence soit celle du Christ serviteur. Cela signifie qu'il est urgent, à mon avis, de proposer aux familles différentes manières de vivre la catéchèse et ce, selon leurs besoins, leurs occupations, leurs horaires de travail, etc. Par exemple, lorsqu'une famille s'inscrit en catéchèse, est-ce que je prends suffisamment le temps de m'adapter à ses besoins ? Sommes-nous capable de reconnaître qu'une méthode catéchétique est là pour permettre à l'humain de faire la rencontre de l'Autre ? Ce n'est qu'un prétexte pour découvrir tranquillement le mystère après tout...

Avec le recul des dernières semaines, je constate que mes pratiques catéchétiques tendent à se concentrer d'abord sur l'individu. Saisir qu'il y a une pluralité de propositions catéchétiques possibles, puisque chaque être humain porte en lui des besoins différents. Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous, afin de gagner le plus grand nombre. (1 Co 9, 19) ■



Saint-Hyacinthe accueille Bernadette et Luc Aerens

Daniel Moreau



Daniel Moreau est prêtre diocésain depuis bientôt 25 ans; il est à Granby responsable de deux paroisses (22 000 de population) et se trouve le responsable de la Table diocésaine de Catéchèse biblique symbolique particulièrement pour le parcours des 11-14 ans.

Des agents (e)s de pastorale, des prêtres, des responsables de catéchèse se sont réunis à Granby en provenance de tous les coins du diocèse afin de plonger dans la réalité intergénérationnelle. Soixante personnes enthousiastes.

Pour certains, ce fut une heureuse découverte à partir des nombreux exemples et du travail pratique effectué; pour d'autres une réappropriation d'une pratique qu'ils connaissaient et qui leur a permis de réaffirmer certaines convictions et pour d'autres enfin, ce fut de s'apercevoir que cela se vivait... chez eux!

Toutes les personnes présentes ne provenaient pas de la Catéchèse biblique symbolique et ce fut heureux pour s'enrichir mutuellement à partir d'autres pratiques ou en complémentarité avec d'autres portes d'entrée de la catéchèse.

Les participants ont pu mettre en banque diverses manières de favoriser la rencontre des générations avec la Parole de Dieu au cœur de la démarche. Cette journée fut grandement appréciée des participants. Un grand merci à Luc et Bernadette Aerens de leur partage de foi.

Nous constatons l'intérêt suscité par cette rencontre avec des responsables Belges de la catéchèse (Bruxelles-Malines). Le partage d'expériences entre églises sœurs nous permet de vivre un peu les exhortations de Paul qui nous rappellent l'importance du partage et des liens à établir entre les différentes Églises... ou générations! ■



Le zèle de ta maison me dévore (Jn 2, 13-25)

Denis Plante



Denis Plante est prêtre collaborateur aux paroisses de Saint-Pierre et Sainte-Anne à Sorel-Tracy. Il est membre du comité restreint de la commission catéchétique du diocèse de Saint-Hyacinthe.

« Sagesse a bâti sa maison » (Pr 9, 1) ; non plus une simple « imitation de la tente sainte [qu'il avait] préparée dès l'origine » (Sg 9, 8), mais celle « en qui il y a réellement toute la plénitude de la divinité » (Col 2, 9).

Après avoir substitué l'eau de la purification en vin, Jésus substitue les sacrifices et le temple : nouvelle naissance, expliquera-t-il à Nicodème.

En lui, il n'y a plus à payer Dieu en sacrifices (bœufs, brebis, colombes, monnaie) : sa propre vie est offerte en offrande agréable à Dieu. En lui demeure la présence divine, le Sanctuaire. De lui sort la source du Temple (Ez 47).

« La pierre que les maçons ont rejetée est devenue la pierre angulaire » (Ps 118, 22) du véritable Sanctuaire.



« ...mon messenger ...siégera pour fondre et purifier l'argent. Il purifiera les fils de Lévi. ... Ils seront pour le Seigneur ceux qui présentent l'offrande comme elle doit l'être. L'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur comme aux jours d'antan, comme dans les années d'autrefois. » (Ml 3, 1.3-4)

Que peut-on rebâtir en trois jours si ce n'est qu'un nouveau Culte et un nouveau Sanctuaire ? La Passion et la Résurrection sont le creuset de cette nouvelle création.

Mais la substitution ne s'arrête pas là. « Si quelqu'un m'aime, il observera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure. » (Jn 14, 23) « Ne savez-vous pas que votre corps est le Sanctuaire du Saint Esprit qui est en vous et qui vous vient de Dieu » (1Co 6, 19).

Nous sommes la demeure de la Trinité, le Sanctuaire de l'Esprit jusque dans notre corps.

Plus encore : « Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres du Christ ? » (1Co 6, 15) « Le corps est un, et pourtant il a plusieurs membres : mais tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps : il en est de même du Christ. ...Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est glorifié, tous les membres partagent sa joie. Or vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » (1Co 12, 12.26)

Ne faites pas de la maison de mon Père, le corps du Christ, une maison de trafic !

Le zèle pour la dignité humaine est la marque des personnes qui adhèrent avec confiance et amour au Dieu de Jésus Christ et s'incorporent à ses membres. ■

La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église

Claude Lagarde



Claude Lagarde est co-concepteur avec son épouse de la pédagogie catéchétique de la Catéchèse biblique symbolique. Ils offrent de la formation catéchétique dans plusieurs pays, tant en Europe qu'en Amérique du Nord.

Ce dernier Synode mondial qui s'est tenu à Rome en octobre dernier se situe dans la suite directe de la constitution Dei Verbum de Vatican II. Dei Verbum, c'est la Parole de Dieu ! Ultime moment d'un grand concile qui, en 1965, remettait les saintes Écritures, traduites en nos langues modernes, au cœur de la prière et de la liturgie de l'Église. Dans la foi trinitaire, la Bible, étroitement associée à l'Évangile, est reçue dans le berceau de nos vies, elle exprime en effet la grande l'Histoire de notre salut. « En ces derniers temps », le Créateur, incarné dans le Fils, rejoint ici-bas ses créatures abîmées par le péché. En Jésus-Christ, l'Alliance arrive à son sommet.

En Christ, le Livre de l'Alliance est plus qu'une voix d'autrefois, plus qu'un passé dépassé, le voici devenu la *langue maternelle* de l'Église, celle de sa liturgie et de ses sacrements. L'histoire d'Israël est faite langage à partager pour que l'histoire de notre monde puisse se dire autrement. En effet, à l'intérieur du sens littéral du Livre, s'édifient dans les cœurs des sens spirituels, appelés du ciel. Ces voix innombrables sont soufflées du dedans par l'Esprit aux priants. Toutes disent Jésus ressuscité à la gloire du Père. Le mystère de Pâques est vraiment inhérent au Livre.

Du coup, la Bible n'est pas un texte fermé, glacé, enterré dans ses mots comme l'est l'historiographie de Thucydide. Une étonnante Parole y jaillit dès que l'homme de foi désire la concevoir pour la mettre au monde, dès qu'il ose la dire aux autres, la chanter, la partager dans la prière. Dans le messianique secret de son cœur de Père, Dieu s'adresse au croyant qui ne peut jamais garder pour lui la Parole qui le bouleverse : cette expé-

rience de Dieu change tellement sa vie ! Aussitôt il la dit, il ne peut plus se taire, alors il confie à tous le secret des Écritures, le mystère d'où il tire une immense espérance. « Dieu parle, j'ai entendu », s'écrie le psalmiste. Quand l'homme de prière prête sa parole au texte, sa vie est transformée en une éternité. Ô divine Résurrection ! Ô mystère de l'Alliance !

Ainsi, le cardinal Ouellet, rapporteur général du Synode, écrit : « Nous pouvons faire un examen de conscience sur notre propre manière d'utiliser la Bible [...]. (Il nous faut) dissiper l'opinion de ceux qui classent le christianisme parmi les « religions du Livre », alors que la Bible est avant tout pour nous le livre de la rencontre d'une Personne ».¹

Le synode souligne combien le Fils, Verbe de Dieu, Parole éternelle du Père, demande aux baptisés de ne pas confondre le texte – sa « lettre » – avec la Parole qu'il nous faut écouter pour la mettre en pratique à l'exemple de Marie. Le *fondamentalisme* biblique développé par les sectes, n'a pas sa place ici. Les sectes ignorent la Vie même de ce Dieu qui inspire la lecture croyante des saintes Écritures, alors elles adorent le Texte intouchable, elles le font dieu sur terre. Nos mentalités technicisées nous attachent tout naturellement aux choses, et nous font préférer des apparences trompeuses à la Réalité invisible. Le cardinal Ouellet ose écrire ces mots surprenants : « Seul celui qui entre dans la Parole de Dieu entre véritablement dans le monde, il comprend la Création et se comprend lui-même [...] C'est un nouveau Réalisme fondé sur la Parole de Dieu. »² Cette Réalité d'une humanité renouée, recrée par Dieu, ne se voit pas du dehors, elle



ne se décrit pas, elle ne se mesure pas. On ne la calcule pas, on ne spéculé pas sur elle pour enfin l'entasser en attendant la mort. Notre Réalité chrétienne est la Parole vivifiante que l'Esprit souffle aux cœurs : une justice plus humaine que l'homme que nous sommes, avec elle ce singulier amour que Jésus-Christ montre et révèle par ce qu'il a été en vérité sur terre et par ce qu'il est en lui-même de toute éternité.

La Parole, vérité des Écritures, nous appelle de l'*au-delà* du Texte saint dans le cœur et la vie des croyants. Notre vocation à l'écoute permet d'améliorer la qualité de notre esprit, et la finesse de notre intelligence. Chaque jour, l'esprit humain peut être nourri par Dieu. Et le Pain quotidien descendu du ciel change nos manières de voir et nos façons d'entendre. Ainsi se transforment notre amour de Dieu et celui du prochain. Nous voici emportés par le flux du futur, « verticalisés » par la compassion divine, délivrés de la peur, libérés de la mort par la Résurrection active en notre monde. Ô Eucharistie ! Ô vie sacramentelle !

La Parole que l'Église écoute dans la première partie de la *messe*, est la même Parole qui se donne au monde dans le sacrement du pain et du vin. D'un côté comme de l'autre, c'est le Verbe éternel du Père. Il faut éviter, explique le rapporteur général, « une certaine juxtaposition des deux parties de la messe [...] : la liturgie de la Parole et celle de l'Eucharistie. Cette relation est assurée par l'action de l'Esprit à l'œuvre dans les deux parties, [...] le même Esprit ».³

Le Synode souligne cette belle conception biblique d'une *humanité attachée à* ►►►

Dieu parce que Dieu est attaché à elle : « L'homme apparaît ici comme convoqué par la Parole, appelé intimement à en être l'auditeur loyal. Mais cela ne peut pas se produire si l'homme n'ouvre pas sa porte à Dieu qui frappe pour entrer chez lui, s'il reste attaché à l'étroitesse de ses limites. »⁴

En effet, l'esprit humain, dès notre petite enfance, est souvent préparé à ne regarder que l'extérieur des choses. Combien de systèmes éducatifs éduquent l'esprit seulement pour adapter l'enfant à la terre, et non pour ouvrir son intelligence à la « verticalité » de sa vie. Combien lui donnent la **liberté** intérieure d'entrer dans la transcendance de son histoire, dans une vie certes mortelle mais qui entrevoit déjà la Résurrection au travail en notre terre. Éviter à tous prix que l'esprit de l'homme soit formaté de telle façon qu'il soit obligé de ramper sur la terre, sa vie entière, comme le serpent de la Genèse.

Les éducateurs que nous sommes sont forcément attentifs à ce que le Synode a dit de l'**éducation du chrétien**, qu'il soit enfant ou adulte. Mgr Ouellet écrit : « Les Pères synodaux ont beaucoup insisté sur le développement d'une attitude d'écoute : écoute de la Parole de Dieu, écoute du Christ, écoute des pauvres. » Il ajoute : « on a déploré le peu de poids qu'on accorde au monde des **enfants**, qu'on a appelé de manière heureuse « la génétique de notre Église », et aussi « les plus pauvres d'entre les pauvres [...] ». Plusieurs intervenants ont estimé nécessaires d'introduire dans la catéchèse une bonne part d'apprentissages par cœur de textes bibliques importants et adaptés ».⁵ Non pas au monde et à sa morale mais bien à l'initiation à l'écoute de cette

Parole divine qui transcende le Livre et conduit peu à peu au Christ, notre Vie pour toujours. La Bible chrétienne mène aux sacrements.

Tertullien disait au second siècle : « On ne naît pas chrétien, on le devient ». Le sentiment religieux est naturel, mais la foi en Christ ne l'est pas. Une **initiation** concrète est donc nécessaire. Comme le souligne le rapporteur du Synode, « mettre au centre la Parole de Dieu signifie éduquer l'homme à l'écoute, à se redécouvrir lui-même comme ayant besoin de l'écoute de la Parole de Dieu, aider l'homme à se découvrir comme un affamé de la Parole. »⁶ La nature n'a de



La lectio divina, que le Synode évoque souvent, est la lecture

« divine des Écritures référées au Christ. On le découvre aujourd'hui : à l'origine, cette lectio fut communautaire ».

sens qu'orientée vers son Créateur qui l'enrichit de tout son Être. Initier à l'écoute de la Parole est indispensable parce que « l'homme peut être distrait et vivre dans une culture (technique et plate) qui fait obstacle à la soif de transcendance [...]. Sa disposition à l'écoute n'est pas pour l'homme une option facultative, elle est l'une de ses constituantes ».⁷

La *lectio divina*, que le Synode évoque souvent, est la lecture divine des Écritures référées au Christ. On le découvre aujourd'hui : à l'origine, cette *lectio* fut **communautaire**, elle eut d'emblée une dimension d'échange et de parole, mais qui ne fut pas reprise par la prière solitaire du moine. Grâce à sa dimension d'oralité partagée en Église, la *lectio divina* paroissiale mène à l'Eucharistie et aux sacrements. Elle n'est pas une dévotion individuelle, elle fait écho à la Parole, elle est la catéchèse du Maître. « *Rabbouni* », mon Maître, s'est écrié l'aveugle Bartimée en retrouvant la vue sur le chemin qui menait Jésus à la Croix. Mgr Ouellet l'affirme : « La *lectio divina* n'est pas facile. Un approche pédagogique s'avère nécessaire, approche qui fait bien comprendre de quoi il s'agit et qui contribue à clarifier le sens des diverses étapes »⁸ que suppose la connaissance amoureuse du Maître.

Au Moyen-Âge, la Tradition catéchétique de l'Église avait distingué **trois étapes** concrètes : d'abord la mise en **mémoire** du texte biblique. Engrangé dans les cœurs, le passage d'Écriture peut être parlé et partagé. La seconde étape est la **parole biblique** qu'il faut oser et apprendre à oser. Le texte médité est rapproché d'autres versets bibliques déjà engrangés, notamment évangéliques. Comme l'écrivait saint Bonaven-



ture au XIII^e siècle, « chaque verset d'Écriture est lié à un autre. Mieux : un seul verset voit se tourner vers lui mille autres versets »... dans le cœur des priants. Toutes les Écritures convergent vers le Christ. Et cette unité divine que forment ensemble les Écritures,⁹ résonne en Église, symphonie céleste¹⁰ que l'homélie du dimanche met en valeur. C'est la cithare du psalmiste, chère aux Pères de l'Église, c'est la Parole du Très-Haut qui se dit en mots humains. Les cœurs amoureux sont touchés du dedans, tournés qu'ils sont vers le Maître intérieur, ce Maître de Chœur qui est le Christ, Seigneur. C'est alors la louange et la **prière** de la communauté : « Béni sois-tu, Dieu de l'univers, Toi... »¹¹

Que de choses restent à dire sur ce grand Synode. Avant un an, le pape Benoît XVI aura rédigé un texte qui reprendra ce beau travail de nos évêques. Mgr Ouellet a mentionné en finale 19 questions ouvertes, et il en existe d'autres, nous dit-il. La catéchèse en sera bouleversée. La Parole de Dieu est une nécessité pour l'homme, et que ce mot de saint Paul nous réveille : *Malheur à moi, si je n'annonçais pas l'Évangile* (1 Cor 9,16). ■

Notes :

1. Cf. <http://www.zenit.org/article-19102?l=french>
Rapport après le débat général, par le cardinal Marc Ouellet, P.S.S., archevêque de Québec, III, 9, 38.
2. Cf. I, 1, 1
3. Cf. II, 6, 25.
4. Cf. I, 3, 10.
5. Cf. III, 8, 35.
6. Cf. I, 3, 11.
7. Cf. I, 3, 11.
8. Cf. II, 7, 32.
9. Cf. II, 5, 22.
10. Cf. I, 3, 9.
11. Cf. aussi la fin du paragraphe III, 8, 35 sur la catéchèse. Les trois étapes du Moyen Âge s'y dessinent.

La Parole de Dieu, âme de la catéchèse

† *Raymond St-Gelais, évêque de Nicolet*



Mgr Raymond St-Gelais est évêque du diocèse de Nicolet.

En octobre 2008, j'ai eu la joie de participer au synode des évêques sur «la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église». C'est probablement la plus belle expérience de collégialité épiscopale qu'il m'ait été donné de vivre et du même coup une véritable expérience spirituelle, une expérience riche et ressourçante. En présence du successeur de Pierre, deux cent cinquante évêques de tous les continents ont approché, dans la foi, le mystère de la Parole de Dieu. À l'écoute les uns des autres, nous sommes devenus les témoins émerveillés de la vitalité et de la puissance de la Parole de Dieu.

Car si la Parole de Dieu retentit dans les Écritures, elle ne reste pas enfermée dans les écrits. Elle va au-delà du Livre. Bien sûr, «la Révélation s'est conclue avec la mort du dernier apôtre»¹, mais la Parole connaît une histoire dynamique. Car c'est d'abord une Personne qui entre en dialogue avec l'humanité avant d'être un texte à étudier. Et du fait qu'elle est prononcée par Dieu, elle ne cesse d'ouvrir de nouveaux horizons.

En ce sens, j'ai trouvé éclairante la réflexion que nous a livrée le pape Benoît XVI au tout début de nos travaux. «Si nous nous arrêtons à la lettre, nous n'avons pas nécessairement compris réellement la Parole de Dieu. Nous risquons de ne voir que des paroles humaines et de ne pas trouver en leur sein le véritable acteur, l'Esprit Saint. Nous ne trouvons pas dans les paroles la Parole [...] C'est un grand danger dans notre lecture de l'Écriture : nous nous arrêtons aux paroles humaines, aux paroles du passé, et nous ne découvrons pas le présent dans le passé. Nous n'entrons pas ainsi dans le mouvement intérieur

de la Parole qui, en mots humains, nous cache et nous ouvre les paroles divines».²

Il importe ici de souligner l'action de l'Esprit Saint. Jésus nous a bien laissé voir que la Parole serait redite par l'Esprit Saint à chaque génération. C'est lui qui nous permet d'accéder à la vérité toute entière (Jn 16,13), à la pleine compréhension de la vérité qui se manifeste intégralement dans le Verbe incarné. Il donne la capacité d'interpréter et de rendre actuelle cette parole, de l'accueillir comme une parole vivante dans l'aujourd'hui concret de notre cheminement. Une relecture de l'expérience humaine à la lumière de la Parole de Dieu nous permet de découvrir que Dieu s'exprime encore aujourd'hui dans le vécu des personnes et des collectivités. Tout comme Jésus dans la synagogue de Nazareth, nous pouvons redire : «Aujourd'hui s'accomplit la parole que vous venez d'entendre» (Lc 4,21).

Nous touchons ici le caractère inépuisable de la Parole de Dieu. Elle est comme un buisson ardent qui brûle et ne se consume pas. Et c'est la beauté de notre ministère de permettre à toute personne d'accéder à cette Parole de vie. Ce qui suppose d'abord que nous devenions nous-mêmes d'intimes auditeurs, auditrices de la Parole, que nous l'abordions avec un cœur qui prie et qui contemple. L'unique attitude adéquate s'avère la prière : demeurer longtemps penchés sur les Écritures pour qu'elles puissent s'enraciner en nos cœurs.

Ainsi la Parole de Dieu deviendra lumière sur notre route, l'âme de notre action pastorale. Il

Notes :

1. Vatican II, Constitution dogmatique «Dei Verbum», no 2.
2. Benoît XVI, le 6 octobre 2008.

Ces dernières années, au Québec, les Églises locales ont beaucoup investi dans la mise en œuvre d'un projet catéchétique. Il est fondamental que ce projet s'enracine dans la Parole de Dieu, puisqu'il existe une relation vitale entre Bible et catéchèse. Elle en est la source privilégiée ».

est donc urgent de développer une approche la plus large possible de la Parole de Dieu, d'une Parole qui ouvre à la rencontre du Christ et à une vie d'amitié avec Lui. Car comment initier à la vie chrétienne sans mettre les personnes en contact direct avec Jésus Christ par les Saintes Écritures? Il est vraiment vital d'y fonder la vie et la mission de notre Église. Autrement, nous construisons sur le sable.



Ces dernières années, au Québec, les Églises locales ont beaucoup investi dans la mise en œuvre d'un projet catéchétique. Il est fondamental que ce projet s'enracine dans la Parole de Dieu, puisqu'il existe une relation vitale entre Bible et catéchèse. Elle en est la source privilégiée. À ce sujet, un évêque a rappelé qu'un projet catéchétique ne partant pas de la Bible et ne conduisant pas à la Bible, est inacceptable.

C'est par l'écoute de la Parole que la foi naît et se développe, comme en témoigne l'apôtre Paul : «Comment croiraient-ils en lui (le Christ), sans l'avoir entendu? Et comment l'entendraient-ils, si personne ne le proclame... Ainsi la foi vient de la prédication et la prédication, c'est l'annonce de la Parole du Christ» (Rm 10,1.17).

Bien sûr, une démarche catéchétique se déploie dans le temps et suppose certaines étapes à franchir. À ce sujet, la démarche de Jésus avec les disciples d'Emmaüs a souvent été évoquée au synode. Mais la Parole de Dieu doit devenir le souffle vital de la catéchèse. Il ne s'agit pas de l'aborder comme un simple outil didactique ou comme un appui au contenu. Nous ne parlons pas d'utiliser la Bible, mais de la servir comme des disciples. Qu'elle ouvre les cœurs et conduise à éprouver la fascination de la figure du Christ.

La célébration du synode a vraiment favorisé une prise de conscience renouvelée qu'un des devoirs prioritaires de l'Église, au début de ce nouveau millénaire, est avant tout de se nourrir de la Parole de Dieu, pour rendre efficace l'engagement de la nouvelle évangélisation. ■

le babillard

des nouvelles des différentes régions



On parle de CBS à Radio Ville-Marie!

Le 15 décembre dernier, notre ami Gaston Raymond, o.p. était invité à l'émission « Questions d'Aujourd'hui » de Radio Ville-Marie. Le sujet est d'actualité puisqu'il portait sur « L'éducation à la foi chrétienne aujourd'hui ». Voici les questions discutées :

- Comment apprendre à dire sa foi dans le contexte d'aujourd'hui?
- Comment les ressources de la catéchèse biblique symbolique sont-elles pertinentes?
- Quels sont les critères pour favoriser des explorations catéchétiques de l'expérience humaine?
- Comment peut se faire le passage du symbole au mystère lorsqu'il est question d'images et de récits?
- Qu'entend-on par « chemin d'identité chrétienne »?
- Quels sont les plus grands défis à relever pour la catéchèse aujourd'hui?

Vous pouvez vous procurer l'enregistrement audio en vous adressant à l'Office de catéchèse du Québec. Par téléphone : 514-735-5751 demander Michel Thériault. Par courriel : ocq@officedecatechese.qc.ca. Un montant de 8\$ par CD, plus les frais d'envoi vous seront facturés.

Jeannine Spronken. Membre du CA



Diocèse de Québec

Bonjour à vous,

Un court témoignage qui est encore chaud malgré les -30 C d'aujourd'hui. Cette fin de semaine, soit les 24 et 25 janvier, environ 300 personnes se sont réunies pour vivre une catéchèse intergénérationnelle. Ce fut riche en découverte, en grâce. De plus, après avoir entendu les récits de ce dimanche, nous avons vécu des ateliers pendant 1h30. Ensuite, nous nous sommes réunis avec toute la communauté chrétienne de St-Georges ouest, pour vivre une célébration eucharistique qui

clôturait notre expérience intergénérationnelle. Célébration riche en couleurs, adaptée par les gens de la catéchèse qui ont acté le récit de Jonas et une homélie animée par une pêcheuse qui exploitait le thème du mystère pascal vécu dans les deux textes de ce dimanche.

Line Poulin, agente de pastorale, Québec



Diocèse de Trois-Rivières

Dans certaines petites paroisses rurales de la Mauricie, là où il n'y a pas de moyen pour embaucher un(e) catéchète attiré(e), une équipe de 5-6 bénévoles interpellés se forment pour prendre en charge la catéchèse dans leur milieu et surtout pour accompagner assidûment les parents dans la formule familiale. Chaque membre de ce comité, selon son charisme propre, prend en charge une partie du projet (i.e., animation, inscriptions, contacts téléphoniques, célébrations etc.). La responsable diocésaine, secteur Catéchèse biblique symbolique, visite ces milieux en soutenant l'animation de la catéchèse des parents en début de séquence, ainsi que l'animation de la rencontre-synthèse (4e). Cela donne l'occasion à certains membres du comité de se former progressivement en animation.

Violaine Couture, Responsable Catéchèse biblique symbolique au diocèse de Trois-Rivières



NOUVEAU : un espace pour les questions des lecteurs.

Vous qui travaillez en catéchèse biblique symbolique ou simplement qui lisez le bulletin « Sous l'Arbre Vert », avez parfois des questions sur l'approche de la Catéchèse Biblique Symbolique. Nous vous proposons un espace pour accueillir vos questions, les partager avec les lecteurs et tenter d'y répondre par l'entremise du bulletin...cela au profit de tous et chacun. Vous pourriez faire parvenir vos questions à l'un ou à l'autre des membres du CA, soit par courriel ou au secrétariat dont l'adresse est indiquée sur le bulletin. **Jeannine Spronken, Membre du CA**

Échos de votre C.A.

Daniel Moreau



*Daniel Moreau, prêtre,
est responsable de
la Table diocésaine
de Catéchèse
Biblique Symbolique
du diocèse de
Saint-Hyacinthe
et responsable de
l'équipe de formation
du parcours des 11-14
ans.*

Le CA a tenu trois rencontres depuis la parution du dernier numéro de votre revue préférée : les 18 décembre 2008 et 16 janvier 2009 à Drummondville ainsi que le 27 février 2009 à Trois-Rivières. Rappelons que chacune de nos rencontres débute par un partage des textes du jour.

Le 18 décembre 2008

En regard de la formation, notre réflexion sera consacrée au thème du kérygme, du débat et de la dimension des dilemmes (que nous travaillerons ultérieurement en lien avec Violaine Couture). Ici nous en sommes à peaufiner le contenu. Le colloque retient notre attention sur l'aspect des changements de posture pédagogique qui nous font passer d'enseignant à accompagnateur. Travail avec un texte de Claude Lagarde (Italie / France). Un travail sur l'horaire est effectués lors de cette rencontre du CA. Le bulletin Sous l'Arbre Vert est élaboré au niveau de son contenu lors de cette rencontre.

Le 16 janvier 2009

Notre présidente nous ayant transmis électroniquement un document résumant notre intentionnalité au sujet de la Formation et du Colloque, nous continuons l'effort entrepris lors de notre dernière rencontre.

Le 27 février 2009

Cette rencontre se tient à Trois-Rivières afin de rencontrer Violaine Couture et Suzanne Rousseau qui nous aideront à réfléchir les passages proposés par Oser en regard des différents stades religieux qu'un humain peut traverser et qui nous seront utiles lors de la Formation de juin prochain. Un travail sur l'horaire de la formation est effectué par votre humble serviteur. Je contribue à cette rencontre en présentant une amorce de site internet et je reçois le mandat du CA de négocier le nom de domaine et l'hébergement éventuel du site.

Beaucoup de travail de contenu occupe nos réunions. Nous sommes heureux d'y participer et de contribuer à la consolidation de la Catéchèse biblique symbolique au Québec. ■

ASSOCIATION DE CATÉCHÈSE
BIBLIQUE SYMBOLIQUE

Une formule familiale en catéchèse

Violaine Couture



Présentation de
Violaine

Suite au Colloque de l'AECQ de l'été 2007 qui a, en outre, mis l'accent sur le rapport famille/catéchèse, j'essaierai de vous présenter comment certains déplacements sont en train de s'effectuer sur le terrain en regard de ce rapport, dans notre diocèse. Depuis leurs débuts, chez nous, --- il y a de cela 5 ans---, les parcours de la Catéchèse Biblique Symbolique ont voulu impliquer les parents au point de départ de chacune des séquences en leur faisant vivre pour eux-mêmes la catéchèse des récits qui sont ensuite explorés par leur enfant. Les résultats de cette initiative sont maintenant palpables: les parents prennent goût à la Parole qui devient vivante et actuelle pour eux; ils constatent la raison d'être de cette transmission à leur enfant pour leur faire goûter la même expérience. De cette expérience, certains parents émergent comme catéchètes potentiels.

Depuis septembre 2007, par surcroît, nous avons offert aux familles qui le désirent de prendre en charge une partie de la catéchèse à la maison avec l'accompagnement assidu de la communauté paroissiale. Trois communautés ont maintenant emboîté le pas en ce sens, en vue d'un projet de catéchèse de cheminement permettant aux jeunes sujets de croître dans leur vie de foi.

Pourquoi un tel virage ? Plusieurs raisons motivent un tel choix. Bien sûr, on peut toujours évoquer la difficulté de recruter des catéchètes. Mais, outre cela, des raisons plus profondes nous poussent à vouloir impliquer les parents au premier plan.

En premier lieu, d'après les documents conciliaires, le parent est nommé premier éducateur de la foi de son enfant.¹ Même s'il appert que la plupart des parents actuels n'ont pas toujours ce qu'il faut pour transmettre la foi à leur progéniture, les expériences opérées au Québec depuis les 10 dernières années, nous parlent de la possibilité de redonner confiance aux parents, de les accueillir et de les valoriser dans leur rôle parental de l'expression de leur foi, à une condition incontournable, leur faire vivre à eux d'abord l'expérience de la Parole et de les accompagner en route. Ce sont eux les proches de l'enfant à évangéliser; ils connaissent bien le langage de leur enfant pour se faire comprendre. C'est par ce langage qu'ils vont tenter d'ouvrir l'enfant au monde de la foi, ayant eux-mêmes vécu cette expérience en intériorité.

En pratique, après avoir vécu la catéchèse pour eux-mêmes, les parents font vivre à leur enfant, à la maison, la 1^e et la 3^e rencontres de la séquence, lorsque les récits sont racontés à l'enfant pour la première fois. Les rencontres 2 et 4 sont ensuite assumées par la paroisse, donnant aux enfants l'occasion de se rencontrer et d'échanger ensemble, à leur niveau (liens et débat dans le rouge), sur le récit exploré et d'en approfondir le sens (jaune) pour mieux célébrer et prier avec leurs pairs et leurs parents à la 5^e rencontre. À la page suivante, vous pourrez lire le témoignage éloquent d'une catéchète qui vit cette expérience dans sa paroisse du centre-ville de Trois-Rivières. ■

Note :

1. Paul-Aimé MARTIN dir., «L'éducation de la foi», Vatican II. Les seize documents conciliaires, Fides, Montréal-Paris, 1967, p. 536.

Témoignage d'une catéchète

Michelle Grenier



Michelle Grenier est agente de pastorale et responsable en catéchèse, paroisse Immaculée Conception, Trois-Rivières

Dès l'an dernier, pour répondre aux besoins des familles aux horaires surchargés, (i.e. problèmes de gardiennage, de partage de la garde, aux difficultés d'apprentissages d'un enfant etc.), j'ai pensé leur offrir le choix entre deux formules pour une catéchèse de cheminement: une formule régulière du parcours Un Chemin d'Emmaüs (rencontres hebdomadaires en paroisse avec catéchète) ou une formule familiale (le parent assume une partie de la catéchèse à la maison). La réception de cette offre s'est avérée très positive et cela se continue cette année; les parents sont reconnaissants de cette attention portée à leur réalité qui leur permet, par surcroît, de diminuer le nombre de leurs déplacements.

Entre autres choses, j'ai pu observer chez les enfants qui font partie de l'expérience de la formule familiale une aussi bonne intégration de l'expression du langage biblique que celle observée chez les enfants de la formule régulière. Ceci peut sans doute s'expliquer par l'assiduité des parents à être accompagnés régulièrement? En plus de leur faire vivre la catéchèse à leur niveau d'adultes, nous les accompagnons dans leur démarche concrète et hebdomadaire auprès de leur enfant. L'expérience que les parents font de la Parole de Dieu se greffe à leur vécu et s'enracine dans un chemin intérieur. Ils sont en mesure ensuite de partager ce vécu avec leur enfant en cheminement. Il en est de même pour moi qui vis cette expérience de la Parole avec d'autres catéchètes au point de départ de chaque séquence et deviens en mesure, par la suite, de la partager avec les parents et enfants de mon milieu.



Est-ce une formule d'avenir? Jusqu'ici, 15% des familles ont opté pour cette formule. L'habitude de s'attendre à ce que cette responsabilité vienne des autres ou de l'école est encore bien ancrée chez la plupart des parents. Je reçois les témoignages de certains qui ne se sentent pas à la hauteur. Cependant, 75% d'entre eux assistent régulièrement aux catéchèses sur une base recommandée et après avoir vécu une séquence ou deux, je sens une ouverture, un intérêt qui va en grandissant. Le tissu familial de la foi qui est fragile au point de départ se solidifie au fur et à mesure; avec cette formule bien accompagnée selon l'approche de la Catéchèse biblique symbolique, il y a des changements qui se produisent. Lorsque nous réussissons à entrouvrir la porte de leur cœur, l'Esprit-Saint fait son œuvre et j'en vois les bons fruits. De cette manière, la catéchèse biblique symbolique rejoint tous les âges de la vie, en passant autant par la famille que par la communauté chrétienne. ■

En attente d'ouvriers

André Lachambre



André Lacambre est adjoint à la Maison de la Foi. Responsable de la formation des 'Catéchètes' et des 'Répondants' (responsables en région) et à tout ce qui touche la communication gestuelle dans les activités offertes en Maison de la Foi.

site web : <http://www.maisondelafoi.qc.ca>

La Catéchèse biblique symbolique m'a touché dès ses premiers babillages en territoire québécois. J'étais alors inscrit au programme du baccalauréat en théologie pastorale à l'Institut de pastorale des dominicains. La fréquentation des cours du Père Gaston Raymond, les sessions offertes par le couple Lagarde et les cours offerts par Colette Beauchemin ont nourri une aspiration devenue comme une évidence en moi : « Quelle chance ce serait si les personnes sourdes pouvaient un jour vivre le privilège de fréquenter des milieux permettant un rafraîchissement spirituel au puits de la Catéchèse biblique symbolique. »

Depuis ce temps, l'eau claire de cette fontaine de Jouvence a coulé abondamment pour abreuver le monde des entendants sans que je ne réussisse à mobiliser des personnes intéressées à marcher et à s'investir avec moi dans le sens de cette intuition profonde concernant les sourds. Pourtant, je n'ai cessé d'être habité, depuis ma formation universitaire, par la certitude que la force du récit biblique « gestué » serait une porte royale pour inviter les personnes sourdes à collaborer à l'œuvre du salut de Dieu en elles. De surcroît, la Catéchèse biblique symbolique autoriserait ce peuple du silence à exprimer visuellement une « Parole » signifiante et vivante. Je soupçonne même que cette prise de parole les engagerait d'emblée dans un cheminement de foi à long terme. « EPHETA », j'y voyais une occasion unique d'ouvrir un horizon, large qui creuserait leur terre intérieure pour offrir des fruits de conversion. Autrement dit, l'approche fournirait certainement une meilleure chance que l'utilisation d'une langue orale défectueuse, boiteuse et lacunaire qui a gardé cette population affamée, privée de lieux propices au ressourcement humain et spirituel à long terme.

Le premier obstacle à franchir résidait dans le fait que la population sourde occupe habituellement un vaste territoire dans un modèle qualifié de « diaspora ». Cette répartition moins commode que la concentration autour d'une paroisse vient compliquer la donne. Le second problème réside dans la nécessité de former un réseau de communication efficace sur le plan de la compréhension réciproque. En l'occurrence le mode de communication visuelle (LSQ)¹ s'avère le plus adapté à la condition des personnes atteintes de surdité allant de moyenne à profonde. Cela suppose une intervention dont les bases linguistiques sont solides afin d'utiliser au mieux les outils d'une communication non-verbale. Est-il nécessaire de parler de vocation puisqu'à l'évidence, l'intervenant doit vivre un intérêt marqué pour les notions touchant à catéchèse et la spiritualité ?

Au fil de la tradition, les religieux, sœurs de la Providence et Clercs de Saint Viateur ont investi beaucoup dans leurs propres internats spécialisés en surdité. Ils avaient mission d'instruire aux principes chrétiens les jeunes sourdes et sourds placés sous leur responsabilité pour fins de formation. L'évolution sociale a remplacé ce système par l'école publique qui a pris sous son aile de poursuivre « la mission d'instruction catéchétique ». Puis, le contexte moderne de laïcisation des écoles favorisant la déconfessionnalisation a contribué à mettre à la rue divers aspects du cheminement chrétien ou religieux. Cela a évidemment « coïncé » les parents d'enfants sourds qui ont appris, bon gré mal gré, à converser en langage non-verbal sans prétendre pour autant être parvenu à une spécialisation technique capable de donner accès à l'intériorité, royaume de l'intimité symbolique.

Note :

1. LSQ signifie Langue des Signes Québécoise.

« On travaille sur le langage gestuel pour que celui-ci s'offre à une pluralité d'interprétation possible de manière à respecter l'autonomie interprétative du récepteur ».

Je ne puis énumérer ici tous les obstacles qui se sont dressés sur ma route de catéchète dans mes tentatives de réaliser mon rêve initial. Aux fins d'une illustration propre à faire comprendre, j'évoquerai seulement deux expériences. J'ai d'abord donné forme à un projet qui a regroupé des enfants sourds et entendants. Nous avons vécu une démarche catéchétique appuyant sur le « raconté » et « son écho ». Hélas, les stratégies de communication m'ont vite fait défaut; je suis devenu débordé par la seule tâche du va-et-vient continu entre la langue parlée et la langue visuelle (le gestuel). Ce terrain expérimental m'a vite fait comprendre que ce projet s'enfermait dans des situations frustrantes et invitait mes jeunes interlocuteurs au désajustement comportemental.

Je me suis donc investi dans un deuxième projet, car je voyais la prépondérance de fréquenter un lieu de rassemblement habité par plusieurs enfants réunis autour d'un projet catéchétique d'ensemble afin que les enfants sourds réalisent qu'ils sont inclus dans une démarche universelle. Cette fois, j'ai pris bien soin de réunir un groupe homogène composé uniquement d'enfants sourds. Je m'adressai à une cellule composée de trois enfants, deux garçons et une fille. Notre aventure a été agréable et s'est avérée plus efficace au plan de l'échange. Toutefois, les parents se sont vite essouffés à parcourir une grande distance pour conduire leur enfant à Laval, laissant sous garde le reste de leur progéniture. C'est ainsi que, malgré le grand intérêt manifesté, ils ont plié bagage après la préparation à la première eucharistie et n'ont jamais fréquenté ultérieurement l'une ou l'autre des communautés chrétiennes sourdes desservies par notre équipe de la Maison de la Foi au service du monde de la surdité.

Il appert que, pour le moment, le temps de catéchisation le plus aisé reste celui rendu possible

lors du rassemblement eucharistique. Les gestes et la Parole s'y font écho pour donner sens au vécu de nos communautés chrétiennes sourdes. Chaque célébration est préparée avec grand soin à partir d'un canevas qui ressemble à un scénario préparatoire à la réalisation d'un film.

En première page figure une conception visuelle qui suggère une orientation en fonction des textes bibliques de circonstance. On travaille sur le langage gestuel pour que celui-ci s'offre à une pluralité d'interprétation possible de manière à respecter l'autonomie interprétative du récepteur; ouverture interprétative qui vise à toucher les individus autant que la collectivité en fonction de ses dispositions intérieures lors du moment du rassemblement.

Pendant que je rédige cet article, je reçois une demande par courriel : « Grâce au suivi offert par la Maison de la Foi, j'ai fait baptiser ma fille sourde. La célébration a revêtu plein de sens pour nous tous ! Je suis sa mère et je désire qu'elle poursuive son initiation dans une démarche chrétienne qui la conduira plus loin en passant par l'initiation aux sacrements du pardon et de l'eucharistie. Offrez vous une alternative pour elle à travers vos services pastoraux? J'habite maintenant Mascouche. »

Que puis-je répondre à cette femme d'espérance qui souhaite offrir à son enfant un cheminement chrétien soutenu par la prière ? D'où viendra la prochaine requête ? Rawdon, Sherbrooke, Sainte Thérèse ou Montérégie ? Qui dira : « je suis disponible pour accompagner ces jeunes et je suis doté des pré-requis favorisant une bonne communication? Qui dira : « Je vais suivre une formation en Catéchèse biblique symbolique pour répondre à cet appel : « J'avais soif et vous m'avez donné à boire. » ? ■

VOTRE INVITATION



*Du rôle d'enseignant
à celui
d'accompagnateur
Un passage difficile*

Association québécoise
de Catéchèse biblique symbolique
Colloque annuel
Samedi 13 juin 2009

AU COLLOQUE 2009 DE L'AQCBS

La grande tradition des colloques de l'AQCBS se poursuit cette année! Toute personne impliquée en catéchèse ou qui est intéressée par le sujet traité est invitée à prendre part à cette journée de réflexion et de partage d'expérience.

Problématique

Adopter la posture d'accompagnateur sur le chemin de la foi nécessite des conversions de types pédagogique et spirituelle qui ne sont pas seulement liés à l'approche de la Catéchèse biblique symbolique mais à la nature même de la catéchèse.

A partir d'une appropriation des repères liés à l'enseignement et à ceux spécifiques à l'accompagnement dans la foi, les participants pourront en discerner les impacts à travers quelques expériences présentées sous forme d'ateliers.

Ateliers pour tous

Tous les colloquistes auront l'occasion de participer aux ateliers suivants :

Cours d'éthique et culture religieuse	avec Michèle Perreault et Élise Blais
Rites de passages en catéchèse	avec Daniel Moreau
Catéchèse mystagogique	avec Lucille Lanoie et Johanne Bourret
Catéchèse intergénérationnelle	avec Diane Falardeau
Catéchèse avec les adolescents	avec Claudine Pouliot

Date

Samedi le 13 juin 2009

Lieu

Campus Notre-Dame-de-Foy
5000, rue Clément-Lockquell
Saint-Augustin-de-Desmaures

Coût

45 \$ pour les membres de l'AQCBS
60 \$ pour les non-membres

VOTRE INVITATION

Le rôle du débat en catéchèse

La rencontre des significations

Association québécoise
de Catéchèse biblique symbolique
Formation des formateurs
Jeudi 11 et vendredi 12 juin 2009



À LA FORMATION DES FORMATEURS 2009

Comme à chaque année, l'AQCBS invite toutes les personnes qui sont en charge de la formation et de l'accompagnement de catéchètes dans leur milieu à participer à la Formation des formateurs et formatrice en Catéchèse biblique symbolique.

Problématique

L'animation d'un débat doit favoriser la reconnaissance de différentes significations possibles en invitant à se positionner et à se laisser questionner. Chez l'animateur de catéchèse, l'art du débat doit s'ancrer dans une spiritualité chrétienne et une vision claire des passages à opérer vers une foi adulte.

La formation 2009 s'attardera à la question importante du débat en catéchèse afin d'approfondir son art et ses ancrages pédagogiques et spirituels.

Personnes ressources

Violaine Couture
responsable diocésaine de la catéchèse biblique symbolique au diocèse de Trois-Rivières

Yves Émile Guérette
directeur du Centre catéchétique de Québec

Gaston Raymond o.p.,
professeur à l'Institut de pastorale des dominicains

Suzanne Rousseau
professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières

Dates

Jeudi le 11 et vendredi le 12 juin 2009

Lieu

Campus Notre-Dame-de-Foy
5000, rue Clément-Lockquell
Saint-Augustin-de-Desmaures

Coût

150 \$ pour les membres de l'AQCBS
180 \$ pour les non-membres

Nombre de places : limite de 80 participants



Je joins l'AQCBS !

À titre de membre, je pourrai :

- ▶▶ Recevoir des informations régulières , trois fois par année, de l'Association par le biais de son bulletin «Sous l'arbre vert» ;
- ▶▶ Faire partie de la "toile" des artisans de la Catéchèse Biblique Symbolique au Québec et même à l'extérieur de la province ;
- ▶▶ Profiter d'un réseau d'entraide et de support entre les membres ;

▶▶ Être informé(e) de la tenue de colloques et autres formations catéchétiques.

▶▶ Avoir droit de parole et de vote à l'Assemblée annuelle afin d'enrichir l'Association de mes intuitions et de mes expériences tout en faisant part de mes besoins en catéchèse.

Oui!

**Je désire devenir
membre de l'Association
Québécoise de Catéchèse
Biblique Symbolique**

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Province _____
Code postal _____
Diocèse _____

Téléphone (____) _____ - _____
Courriel _____@_____

Je fais parvenir ma demande d'adhésion à l'adresse suivante :

**AQCBS,
97 Laval sud, Granby,
Québec, J2G 7G6**

Je libelle mon chèque à l'ordre de l'AQCBS

Ne cocher qu'un seul plan

Plan A

Je joins le montant de 20\$ pour mon adhésion à l'AQCBS. [ce qui inclut l'abonnement à la revue «Sous l'arbre vert»]

Plan B

Je joins le montant de 25\$ pour mon adhésion avec montant de soutien à l'AQCBS. [ce qui inclut l'abonnement à la revue «Sous l'arbre vert»]

Plan C

Je joins le montant de 10\$ pour recevoir seulement la revue «Sous l'arbre vert».

Plan D

Je joins le montant de 15\$ pour recevoir la revue «Sous l'arbre vert» de l'AQCBS avec montant de soutien.